

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne,
Association d'Etude et de Protection
de la Nature de l'Essonne

Siège social - 10, place Beaumarchais,
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE
Tél. 01.69.45.54.47 - Fax 09.59.96.54.47
e-mail : naturessonne@naturessonne.fr
<http://www.naturessonne.fr>

Avril 2010 - N° 55

« ...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte... » **Italo Calvino** *Le Baron perché*

Assemblée générale NaturEssonne du 6 mars 2010

Rapport moral 2009 par Gilles Touratier, président

En 2009, NaturEssonne est entrée dans sa 28^{ème} année d'existence avec toujours autant de raison et de passion pour continuer ses missions essentielles : étudier et protéger la nature en Essonne.

Etudier, c'est apporter des éléments à l'édification de la connaissance universelle et c'est pour l'association, un des éléments moteurs de nos actions au quotidien. Les projets que nous avons menés en ce sens en 2009 sont fort nombreux et variés. Les différentes présentations qui ont été faites aujourd'hui témoignent de la vitalité de notre association dans ce domaine.

Deuxième volet essentiel pour notre association, **protéger** la flore, la faune et leurs milieux. Les actions menées cette année au sein du groupe Gestion conservatoire et la remise en route du groupe Etude et Protection sont pour NaturEssonne les garants de la pérennité de nos projets en faveur de la protection de la nature en Essonne. Dans ce cadre, je tiens particulièrement à remercier tous les bénévoles et les salariés de l'association qui œuvrent dans ce sens. Sur un autre plan, au niveau de l'**animation** et de la **communication**, des bénévoles ont travaillé sans compter depuis deux ans pour mettre en place notre nouveau site internet. Un beau travail qui mérite d'être salué. L'année 2009, c'est aussi une année de rupture d'un point de vue sentimental



Notre trésorière, Monica, présente le bilan de l'association à l'assemblée attentive.

car nous avons rendu le pavillon de Longpont-sur-Orge à son propriétaire, le SIVOA, que nous remercions au passage pour la confiance qu'il nous a témoignée. Nous y sommes restés plus de 15 ans et c'est toute une histoire de l'association qui a été écrite dans ces murs. Je pense que beaucoup de bénévoles en garderont souvenir pour tout l'investissement apporté à l'association dans ces locaux. L'année 2009, c'est aussi le **recrutement d'un troisième salarié** qui est venu nous rejoindre en décembre dans le cadre d'un nouvel emploi tremplin. C'est aussi le gage

de la poursuite de certaines de nos actions pour les six prochaines années à venir, car il est important pour l'association de pouvoir se projeter dans le long terme. Il est aussi essentiel que l'association puisse continuer à exister et il serait souhaitable que de nouveaux bénévoles viennent renforcer le Conseil d'administration existant. Nous sommes une équipe conséquente mais il nous manque tout de même trois administrateurs pour être au complet. Je profite de cette assemblée pour tenter de faire naître des vocations.

Venez nous rejoindre !!!!!!!

Pour terminer, je tiens à vous remercier tous pour le travail accompli qui témoigne de la vitalité de NaturEssonne.

LONGUE VIE à NOTRE ASSOCIATION

SOMMAIRE. AG rapport moral, page 1. AG compte rendu du la journée du 6 mars, page 2. Des nouvelles de nos salariés, Les choses changent mais on continue !, page 3. Parc naturel régional de la Grande Brière, sortie hors Essonne, page 4. Bilan d'activités 2009, page 6. Brèves, Plan zones humides, page 12.

Assemblée générale de NaturEssonne, 27^{ème} édition.

Compte rendu de la journée du 6 mars 2010, par Michelle Rémond.

Le samedi 6 mars 2010, une cinquantaine d'adhérents se réunissaient dans la salle de la rue de Lormoy à Longpont-sur-Orge pour participer à l'assemblée générale de l'association et ceci pour la dernière fois en ce lieu si riche en souvenirs. Le siège de l'association étant maintenant à Savigny-sur-Orge, à l'avenir, les prochaines assemblées n'auront plus lieu dans cette salle.

Comme à l'accoutumée, les participants étaient invités à renouveler leur adhésion sur place, à prendre quelques boissons stimulantes tout en consultant l'exposition des documents, rapports, posters et photos. Mais, respect de l'horaire obligeant, ils furent vite appelés à s'asseoir pour écouter les différents rapports d'activité, tout en suivant, belle surprise, en mode défilement et plein écran, un superbe diaporama sur la nature essonnienne réalisé par le groupe photo de l'association.

Déclarée ouverte par le président Gilles Touratier, l'Assemblée générale débuta par quelques mots d'introduction sur la vie du Conseil d'administration, sur la succession des derniers présidents et trésoriers et aussi un nouvel appel pour une candidature de trésorier adjoint.

Ensuite, Yves Lacheré, secrétaire, présenta le rapport sur la vie interne de l'association : les adhérents, les salariés en emploi-tremplin et leurs missions respectives, l'aide apportée tout au long de l'année par Odile Clout pour la base « adhérents » et la gestion des messages électroniques qui leur sont destinés, le renouvellement complet du parc informatique. L'association compte 129 adhérents, soit un peu moins qu'en 2008, mais avec toujours un fort taux de renouvellement et environ une quarantaine de membres qui s'investissent plus qu'activement.

Serge Urbano, animateur de longue date du **groupe Gestion conservatoire**, prit ensuite la parole pour décliner les onze missions menées par le groupe. Ces missions sont financées par la DIREN, le Conseil régional, le Conseil général ou sur les fonds propres de l'association. Elles concernent l'animation et la gestion de sites Natura 2000 (pelouses calcaires du Gâtinais et de la Haute Vallée de la Juine), des programmes PRAIRIE (Programme régional agricole d'initiation pour le respect et l'intégration de l'environnement) pour des terres agricoles plus accueillantes pour l'œdicnème entre autres, des partenariats tel celui instauré

avec le carrier Fulchiron (gestion de la « Lande à Sarothamne »), une contribution à l'élaboration de la trame verte et bleue du département, des expertises sur l'avifaune de plaine et l'outarde dans le sud du département. La protection de zones riches en flore et entomofaune est plus particulièrement dévolue au **groupe Etudes et Protection** récemment ravivé par Christian Soebert et toujours ouvert à tous.

Les activités du **groupe Ornitho** furent ensuite exposées par les quatre ornithologues qui l'animent, lesquels nous invitent toujours à participer largement à toutes leurs prospections.

Thierry Aurissegues nous a ainsi présenté la triste condition du Blongios nain dans le département avec aucune certitude de jeune à l'envol cette année mais par contre une collision certaine et mortelle avec un véhicule sur la digue de Saclay ! Les comptages Wetlands, Grand cormoran, et limicoles en migration furent aussi l'objet de présentations.

Jean-Pierre Ducos ne nous a pas plus rassuré quant au suivi de la Chevêche d'Athéna avec une diminution constante du nombre de couples reproducteurs, de jeunes à l'envol et la disparition de ses habitats (vieux arbres, vergers), quoique cette année, un jeune couple se soit enfin installé. Il faut tenter de restaurer ses habitats par des plantations de haies, l'entretien de milieux nourriciers. Les difficultés sont encore plus grandes avec la Chouette effraie, oiseau farouche, difficile à suivre dans les clochers des églises, et qu'il convient de déranger le moins possible.

De sa participation à la Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS), Jean-Pierre Ducos nous a appris le classement récent du Corbeau freux en « nuisible » sur une



Traquet motteux

partie du département sans aucune concertation préalable alors que les comptages effectués montrent une population qui reste constante !

En revanche, Gilles Touratier nous fait part de sa satisfaction quant à la participation des adhérents à la récolte des données intégrées dans la base F-NAT, par l'envoi d'observations en nombre (jusqu'à 4000 citations dans les mois de mai et juin). Le suivi des oiseaux de plaine montre un inquiétant déclin pour le Busard cendré, le Cochevis huppé, le Traquet motteux et la Pie-grièche écorcheur. Le Busard Saint-Martin et le Bruant proyer maintiennent leurs effectifs.

Le suivi des Œdicnèmes est, par contre, très satisfaisant cette année, nous apprend Jean-Marc Ducos, avec une population stable de 40-45 couples.

Pauline Couric vient ensuite nous parler botanique en relatant le bilan d'activités du **groupe Botanique** animé par Alain Fontaine : réunions en salle en hiver (au conservatoire de Milly-la-Forêt) avec études sur des familles difficiles et sorties terrain en été constituent la trame de la vie du groupe. Les botanistes, amateurs et « pointus », sont très fidèles à leur activité mais il reste cependant possible de les rejoindre en toute saison, même pour les plus débutants.



Orchis acuta



Orchis acuta

Martine Lacheré nous résume ensuite les activités d'animation de l'association avec tout d'abord l'achèvement de la rénovation complète du site internet maintenant en ligne (grâce au travail conjoint de Josiane Ducos et d'Odile Clout). Nous sommes tous invités à nous y connecter et faire part de nos remarques. Chantiers

nature, participations aux salons (de Bou-ray-sur-Juine et de Villebon), sorties nature, sorties inter associatives, veillée photo, week-end hors Essonne (Normandie et Brière), autant d'occasions de se rencontrer et d'apprendre, n'ont pas fait défaut aux adhérents. Il est rappelé que faire connaître l'activité de l'association est à la portée de tout adhérent qui le souhaite.

Puis arrive l'heure du **bilan financier** avec la présentation des comptes par notre trésorière poète Monique Decanale, qui a eu le mérite de reprendre directement cette responsabilité après le départ de Joelle Moulinat. Bertrand Dallet a ensuite donné lecture du compte-rendu de la Commission de vérification des comptes qui atteste, devant l'assemblée, de la bonne tenue des comptes et de la véracité des documents présentés.

Dans son **rapport moral** et en conclusion, Gilles Touratier rappelle tous les faits qui témoignent de la vitalité de l'association, gage de la poursuite de ses objectifs fondateurs (étudier et protéger la nature) dans l'avenir.

Toutefois, avant de passer à l'élection des administrateurs, le président rappelle que le conseil d'administration n'est pas au complet et que trois administrateurs de plus seraient bien accueillis. De fait, Christiane Hefter, adhérente de longue date à l'association qui s'y dévoue depuis longtemps dans l'accomplissement de multiples tâches avec Guy, son époux, propose sa candidature.

A l'issue du vote, tous les candidats furent déclarés élus.

Il était déjà l'heure de prendre le pot de l'amitié bien mérité, aucune pause n'ayant retardé un programme bien chargé. Comme prévu pour la fin de soirée, une table fut vite dressée afin d'accueillir des plats préparés par un traiteur et une autre également autour de laquelle la vingtaine de participants inscrits s'installèrent pour les déguster en toute convivialité... et tout cela finit en chansons !

Voir page 7 pour un bilan d'activités détaillé.

Membres du bureau et du Conseil d'administration

Gilles Touratier, Président
Pauline Carrai, Vice-Présidente
Jean-Pierre Ducos, Vice-Président
Christian Soebert, Vice-Président
Serge Urbano, Vice-Président
Monique Decanale, Trésorière
Yves Lacheré, Secrétaire
Michelle Rémond, Secrétaire adjointe
Odile CLOUT, Jean-Claude DUAL,
Christiane HEFTER, Manuel MENOT

Des nouvelles de nos salariés

Depuis le 1^{er} décembre 2009, NaturEssonne accueille un nouvel « animateur des expertises territoriales » **Thomas Wolff**, originaire d'Alsace.

Sa mission, qu'il a acceptée, est « d'animer » des activités ayant trait à la fois à la connaissance naturaliste (expertises territoriales) ainsi qu'à l'information, la communication, la sensibilisation sur des thématiques naturalistes. Deux des tâches qu'il a menées récemment illustrent bien cette complémentarité : un rapport sur les espèces dites « invasives » présentées dans le département de l'Essonne et une formation « ornitho » (se déroulant sur deux séances) à l'intention des adhérents de NaturEssonne, afin de leur permettre d'approfondir leurs connaissances avifaunistiques (reconnaissance visuelle et auditive des espèces rencontrées dans l'Essonne).

Il a également apporté son soutien aux lycéens du Lycée Vert de Montgeron dans la construction de leurs projets (connaissance des batraciens, préparation à la connaissance de leur territoire : le parc du Lycée, en abordant la botanique et l'ornithologie ; aide aux inventaires).

Mathieu Saint-Val poursuit son lourd travail de préparation et de rédaction du Document d'Objectifs du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la Haute vallée

de la Juine. Une première réunion du Comité de pilotage a eu lieu en 2009. D'autres réunions vont suivre (comités techniques, nouveau Copil) avant d'aboutir à l'approbation du Docob par le Préfet. Il va poursuivre la gestion menée sur le site de la Lande à Sarothamne ainsi qu'une nouvelle expertise découlant des obligations liées à l'exploitation d'une nouvelle carrière par l'entreprise Fulchiron. Il approfondira aussi le travail de réflexion et de proposition quant à la construction du Réseau écologique départemental, mission qui s'accompagnera d'une expertise plus fine à une échelle plus locale.

En février 2010, **Gaëtan Rey** nous apprend qu'il allait rejoindre sa région d'origine : le Nord/Pas-de-Calais. Il a sans aucun doute, pendant les quatre années passées à NaturEssonne, contribué au développement des activités de l'association ainsi qu'au renforcement du lien entre les chargés de mission et les adhérents. Nous lui avons souhaité « bon vent », pour poursuivre dans sa région d'origine son engagement sincère en faveur de la préservation des espèces et milieux naturels menacés. Nous avons bon espoir de lui rendre visite « chez les ch'tis », peut-être à l'occasion d'un voyage « hors Essonne » printanier.

M. Lacheré

Les choses changent, mais on continue !

Si vous faites partie de nos fidèles et anciens adhérents, vous vous souvenez sans doute de ces réunions qui se tenaient au « Pavillon nature » :

- dans le cadre de la commission « animation-communication », on y parlait des projets de sorties, de voyages, de rédaction de Lettres et de Cahiers ;
- dans le cadre de la commission « étude et protection », on y abordait les projets de protection d'espèces et de milieux que les uns et les autres avaient inventoriés ;
- simplement pour le plaisir, on y organisait des projections de diapositives pour y parler des chouettes ou revivre une sortie ou un voyage naturaliste.

Pendant plusieurs années, l'association ne parvenait plus à accueillir ses adhérents : le Pavillon nature « débordait » ; des jeunes chargés de mission y travaillaient sagement.

Puis, grâce à la proposition de Jean et Ginette Creusot, le projet d'un nouveau local prenait corps. Il a fallu des aménagements, des déménagements, beaucoup de travail de la part des membres actifs pour que de nouvelles habitudes soient prises dans ce local du 10 place Beaumarchais à Savigny : de nouveaux adhérents sont arrivés et le dynamisme a repris de plus belle... Jugez-en par vous-même :

- la commission « Animation-communication » s'est à nouveau réunie en octobre dernier, grâce à l'apport et à l'appui du travail d'Odile Clout et de Josiane Ducos ;



- le groupe « Etude et protection » a lui aussi repris ses travaux (cinq réunions mensuelles depuis octobre 2009) grâce notamment au renfort de Christian Soebert et d'un groupe de nouveaux adhérents dynamiques ;
- une nouvelle « veillée photos » était organisée grâce au talent des nombreux photographes naturalistes ;
- sans oublier les réunions « habituelles » des groupes : gestion conservatoire, chouettes, ornitho...

Oui, nous avons dit « adieu » au « Pavillon nature » ; nous en garderons tous un excellent souvenir. Les temps changent : les messageries ont bousculé nos habitudes mais finalement nous aurons toujours besoin de nous réunir pour nous informer, débattre et construire des projets qui, à la fois viendront enrichir nos connaissances et nous permettront d'agir pour protéger cette richesse naturelle dont nous avons hérité et sur laquelle nous devons veiller pour les générations futures. Alors, à bientôt... **M. Lacheré**

Le parc naturel régional de la grande Brière

Sortie hors Essonne, du 6 au 9 novembre 2009. Du secret des marais à la fragilité du littoral.
Récit : Christiane, Isabelle.

Nous ne sommes que 11 à nous retrouver au rendez-vous au gîte des Écoliers à Kerhinet pour déjeuner ce vendredi 6 novembre. Il y a encore des personnes qui travaillent et nous rejoindront le soir.

Nous faisons connaissance de Mado notre super hôtesse et de Patrick, accompagnateur, guide... un véritable livre absolument sensationnel. Même ceux qui n'aimeraient pas la nature seraient conquis par lui.

D'abord, nous sommes dans le Parc naturel régional de Grande Brière, l'un des 49 Parcs naturels régionaux Français, situé à l'ouest de la France métropolitaine et au sud du Massif Armoricain et qui s'étend sur 49 000 ha environ. Il a été créé pour protéger le patrimoine, contribuer à l'aménagement du territoire et éduquer et informer le public, également pour réaliser des actions expérimentales et des programmes de recherche.

Nous profitons de l'après-midi nuageux mais sec pour faire un tour de village. C'est avant tout un village typiquement briéron composé de quelques chaumières, tombées en ruines avant 1972 et rachetées et restaurées par le Parc régional de Grande Brière pour en faire un écomusée. Il est entouré de hameaux habités, dont la plupart des toits sont en chaume, certains en fort piteux état. Le renouvellement du chaume sur quelques toits nous permet de comprendre (un peu) la technique, et de voir au plus près le matériau employé. La balade nous permet aussi de saluer l'ingéniosité de la personne qui a réussi à produire de l'électricité avec un moulin à vent («bourré d'électronique» dicit Patrick). Nous traversons le «Pont de Gras», peut-être gallo-romain mais certainement restauré depuis, et qui enjambe le Mès. Nous avons une première vue sur les roseaux et la difficulté à les cueillir : terrain inégal (trous formés par les récoltes de tourbe) gorgé d'eau, ne permettant pas le passage de lourdes machines. La taille se fait donc manuellement vers février

(quand les feuilles sont tombées) aux 3/4 dans l'eau glacée puisqu'à ce moment le marais est inondé. Métier rude que celui de chaumier. La relève n'est pas assurée ! Aussi le chaume des toits vient beaucoup de Camargue où la nature du terrain rend plus aisée la coupe à la machine. Depuis peu le chaume vient également de...Chine ! Certains se penchent sur la mise au point d'une machine spéciale pouvant aller partout dans les marais, et le chaume ainsi récolté pourrait servir pour les toitures mais aussi comme combustible.

Plus loin, une superbe «allée couverte» (dolmen tout en longueur) nous arrête un moment, et malgré la pluie qui commence nous continuons jusqu'au dolmen, qui lui, est écroulé... Pendant ce temps, Patrick nous montre, nous explique à la fois la Préhistoire, les roseaux, la Brière, la faune, la flore...il n'évade aucune question (il recommencera le lendemain pour les absents).

Nous rentrons au gîte prendre possession de notre lieu de couchage : 2 gîtes avec en tout 37 couchages pour 14 personnes. C'est sûr, nous ne serons pas à l'étroit ! Même le «petit» Léon se trouve un lit pour deux personnes : couché en travers, ses 2 mètres y seront à l'aise... Après pas mal de difficultés pour trouver le site (la nuit, ce n'est pas évident), les quatre retardataires nous rejoignent pour un repas copieux et bon...

C'est au grand complet que le samedi matin, bottés, appareils photo et jumelles en bandoulière, nous partons sous le soleil, en voiture jusqu'au port de Bréca, sur l'un des deux canaux qui traversent le marais de la Grande Brière Mottière.

Aperçu géologique : faisant partie du Massif Armoricain (-360 millions d'années) au relief érodé, c'est un plateau granitique. Il s'effondre, l'océan monte et forme un immense golfe marin. De -8000 à -4500 ans, argile et sédiments se déposent. De -4500 à -4000 ans, l'océan s'abaisse et les sédiments forment un bourrelet qui sépare marais et océan et estuaire de Loire. A ce moment la forêt s'installe (chênes). L'eau

Au cours de nos balades nous avons pu voir ou entendre

Pic vert, Pic épeiche, Pic épeichette, Sittelle torchepot, Alouette des champs, Pipit maritime, Pipit farouche, Bergeronnette grise, Accenteur mouchet, Rouge gorge familier, Tardif pâle, Merle noir, Bouscarle de Cetti, Rollet triple bandeau, Pouillot véloce, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Mésange à longue queue, Pie bavarde, Corneille noire, Geai des chênes, Étourneau sansonnet, Moineau domestique, Pinson des arbres, Chardonneret élégant, Pigeon ramier, Chouette hulotte.

Parmi les oiseaux d'eau : Grèbe à cou noir, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Grand Cormoran, Alouette garzetta, Grande alouette, Héron cendré, Ibis sacré, Spatule blanche, Cygne tuberculé, Bernache cravant, Tadornes de Belon, Canard colvert, Canard siffleur, Buse variable, Busard des roseaux, Faucon crécerelle, Râle d'eau, Gallinule poule d'eau, Foulque macroule, Huitrier pie, Avocette élégante, Grand gravelot, Pluvier argenté, Vanneau huppé, Tournepielle à collier, Bécasseau variable, Bécasseau minuscule, Chevalier gambette, Barge rousse, Courlis cendré, Mouette rieuse, Goéland argenté, Goéland marin, Goéland brun, Sterne caugak.

Il faut ajouter également : Salamandre, Ragondin et Grenouille agile.

douce s'accumule provenant des pluies et d'une rivière, et noie la forêt. Les chênes sont remplacés par des aulnes, bouleaux et saules et la tourbe brune commence à se former. Vers -3500 ans, la rivière noie complètement la Brière : les arbres disparaissent, la tourbe noire se forme, les roseaux s'installent. On trouve parfois dans la tourbe quelques troncs d'arbres fossilisés, les mortas, (recherchés par les sculpteurs). Mis à part le centre de la Brière qui reste en eau (l'eau est régulée par des vannes vers l'estuaire de la Loire) le reste du marais est pâturé dès que l'eau se retire.

Aperçu historique et politique : la Brière a été habitée depuis les temps préhistoriques sur les «îles» qui ne sont pas inondées (allées couvertes, dolmens, menhirs etc...). Depuis François II de Bretagne en 1461 et rappelé par Louis XVI en 1784, Le Marais de Grande Brière Mottière est en indivis entre les résidents (résidence principale) des 21 villages qui le bordent, à

charge pour eux de l'entretenir. Ils y exploitent la tourbe, le roseau, les pâturages et bien sûr y pratiquent chasse et pêche... Les autres marais de Grande Brière sont des marais privés.

Nous « patouillons » dans la boue pour découvrir la flore et la faune du marais, encore pâturé à cette époque. Beaucoup de bovins regardent passer cette « faune invasive ». Les parties non inondées sont vite reprises par les broussailles, arbustes et arbres tandis que la partie inondée reste rase avec des touffes de carex qui se multiplient, n'étant pas broutées. Patrick nous fait découvrir aussi l'écuelle d'eau (**Hydrocolite vulgaris**) la potentille des oies, les joncs et la molinie (**Canche bleue**). Sur le bord du chemin pousse du piment des marais (**Piment royal** ou myrica) dont l'odeur est particulière. Mais les plantes invasives telle que la **Jussie à grand fleur** gagnent peu à peu du terrain. Franca en profite pour se faire remarquer : dans un petit chemin particulièrement boueux, encombrée par sa longue-vue qu'elle avait tenu à emporter, elle se prend le pied dans une ronce et nous propose la vue d'un superbe plongeon dans la boue ! (rassurez-vous, la lunette n'a rien, elle non plus d'ailleurs) Mado gentiment lui lavera son vêtement au retour.

Pour l'ornithologie, ce n'est pas la saison idéale dans le marais ! C'est au printemps que de nombreuses espèces de petits passereaux viendront trouver dans ces milieux des zones de nidification favorables mais, grâce aux explications de Patrick, on imagine déjà la **Gorgebleue à miroir**, oiseau emblématique du lieu, qui reprendra dans quelques mois ses quartiers d'été. Cependant la balade permettra quand même aux plus chanceux d'apercevoir, outre quelques passereaux et le passage discret du **Bu-sard des roseaux**, le **Râle d'eau** au dé-

tour d'un petit pont de bois.

Après un bon repas au gîte, nous repartons, l'après-midi dans la direction opposée, vers les marais de Guérande et le petit traict du Croisic à Pen Bron (un traict est un estuaire très envasé où la marée descendante ou jusan fait apparaître un réseau d'étiars propices à la conchyliculture).

Le vent souffle fort, la mer se retire doucement et les oiseaux prennent possession des vasières. Au loin, nous apercevons les clochers de Batz-sur-mer et du Croisic. Après l'observation sur les vasières où de nombreux oiseaux fouillent la vase à la recherche de nourriture (**Chevalier gambette**, **Courlis cendré**, **Spatule blanche**, **Aigrette garzette**, pour ne citer qu'eux), nous regardons vers la mer où une faune vêtue de noir s'apprête à « s'envoler » au dessus de la mer, aidée par de grandes voiles multicolores (« kitesurf » pour les initiés).

Retour en voiture en passant par les marais salants de Guérande qui sont laissés inondés tout l'hiver. Les voitures font s'envoler nombre d'**Aigrettes** tandis qu'une formation de **Spatules** passe au dessus de nous. Après une excellente nuit, au calme (pas de voitures dans ce village ! C'est le repos complet), nous partons pour les marais de l'estuaire du Mes au sud de ce dernier. Toujours beaucoup de vent mais le ciel est dégagé, c'est le principal. Les oiseaux, eux se réfugient dans les zones abritées. Quelques passereaux volent de ci, de là. Après une observation prolongée à Rostu, (**Pipit spioncelle**, **Aigrette garzette**, **Avocette élégante**, **Chevalier gambette**, **Tournepierrre à collier**, **Grèbe à cou noir** et **castagneux**, **Ibis sacré**...) nous continuons à pied, le long d'une digue, pour arriver sur le bord du Mes, où se pratique la pêche « au carrelet », grand filet carré que l'on remonte à l'aide d'un

treuil. Des petites cabanes protègent les pêcheurs de la pluie et du vent.

Le long des grèves, nous observons l'**Obione**, la **Soude vraie**, l'**immortelle des dunes**, le **Pavot cornu**, le **Scolyne d'Espagne**, la **Queue de lièvre** (ou Lagure), le **Chardon bleu** (Panicot des sables) la **Betterave** (bette marine)

Les bords de cette rivière et les parties sèches de ce marais sont également envahies par le **Baccharis**, originaire d'Amérique du Nord, au départ plante d'ornement !! Retour aux voitures, bon repas, et l'après-midi, Sophie, la paludière (épouse de Patrick), nous présente ses marais salants, cette fois au nord de l'estuaire du Mes sur la commune d'Assérac.

Elle nous explique comment, lors de grandes marées de vives eaux, elle laisse entrer l'eau de mer par « d'étiar » dans de grandes vasières délimitées et protégées des marées par des digues en terre. La concentration du sel est alors de 25g/litre. Ensuite, l'eau circule dans le « gobier » par gravité naturelle, en faisant maints détours pour augmenter la concentration en sel, puis dans la saline proprement dite, d'abord dans différents petits bassins peu profonds, pour aboutir au centre de la saline dans les « œilleux » où le sel est récolté (concentration : 250g/litre). Des ponts d'argile séparent les œilleux avec juste une très petite entrée et sortie pour la circulation de l'eau. L'apport de l'eau de mer dans les vasières, gobiers et salines est soigneusement calculé et géré par des vannes, des tuyaux et des bouchons. Tout se fait à la main. Par temps de pluie au moment de la récolte, le sel se trouve dilué et il faut parfois attendre une dizaine de jours pour continuer la récolte.

Un grain nous surprend lors du retour aux voitures, pas assez fort pour nous empêcher de voir encore oiseaux et plantes sur les falaises de Pen Bé ainsi qu'un beau coucher de soleil car la pluie a cessé... Nous avons noté, au passage, la présence de bouchots (pour la culture des moules) et, plus près de la côte, les parcs à huîtres et leurs claires (bassins d'affinage).

Le lundi arrive vite et nous nous quittons après le petit déjeuner avec la ferme intention de retrouver ces lieux au printemps pour voir la différence. Certains rentrent de suite, d'autres prolongent jusqu'au soir.

C'était un séjour formidable, merci à Odile de l'avoir organisé et de nous avoir trouvé un guide et une hôtesse aussi chaleureux et compétents ■



LEON VAN NIEKERK

Bilan d'activités 2009

Voici, en complément du compte rendu de l'Assemblée Générale, un extrait du bilan d'activités 2009. Vous pouvez vous procurer le bilan complet auprès de Natur'Essonne.

Par Gilles Touratier, président et Yves Lacheré, secrétaire.

La réalisation des actions suivantes a été possible grâce notamment à des financements du Conseil Général de l'Essonne, de la DIREN et de la région Île-de-France, du soutien de multiples communes et bien sûr de dons privés. Dans le cadre du dispositif Emplois-Tremplins, l'association a reçu également le soutien de la Région Île-de-France et du Conseil général de l'Essonne.

1. Étude, protection, gestion



Groupe Chevêche-Effraie

L'action du groupe comporte deux volets essentiels :

- la mise en place, l'entretien et la surveillance de 125 nichoirs «Chevêches» et 50 nichoirs «Effraie», le groupe fabriquant ses nichoirs.
- la surveillance des nichées de chevêches et, en cas de besoin, l'aide par apport de nourriture ou mise en pension des jeunes en difficulté.

Le groupe cherche aussi à acquérir un maximum d'information sur les populations par le baguage des Chevêches au nichoir, jeunes avant l'envol ou nouvelles venues et la prospection des populations par écoute ou repasse (émission du chant pour susciter une réponse).

Activité Chevêche. Le parc de nichoirs est en légère augmentation avec 133 nichoirs installés. L'entretien de cet ensemble représente une charge lourde qui ne repose que sur quelques bénévoles et l'arrivée de nouveaux membres actifs est la bienvenue. Le nombre de couples reproducteurs a

diminué, 13 au lieu de 17 avec une diminution corrélée du nombre d'œufs, 46 au lieu de 56. Et malheureusement, comme les deux années précédentes, le nombre de jeunes à l'envol est faible. Quatre pontes n'ont pas abouti à une éclosion, il n'y a eu que 22 jeunes et seulement 14 envols. Les causes de ces échecs ne sont pas connues.

La collaboration avec le Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse s'est poursuivie.

Une réflexion a d'autre part été menée pour diversifier notre action en proposant soit un programme Prairie Chevêche au Conseil régional soit une action ciblée au Conseil général, ces deux programmes visant à renforcer la protection des aires qui sont favorables par des MAE (Mesures agro-environnementales) et comportant des actions de sensibilisation du public et des acteurs plus directement concernés : agriculteurs, éleveurs, centres hippiques.

Activité Effraie. L'effraie est un oiseau craintif, les nichoirs sont situés en hauteur, principalement dans des églises et l'ouverture en clocher est inaccessible. Les interventions entraînant le départ des adultes, nous nous abstenons d'intervenir pendant la période de présence possible d'œufs ou de très jeunes oiseaux. Comme celle-ci s'étend de mars à mi-juillet et que dans les années favorables il peut y avoir une deuxième ponte tardive, cette période d'intervention est restreinte et l'estimation de la reproduction est difficile.

L'année se partage donc en deux pour les activités du groupe :

- octobre à février : contrôle et nettoyage des nichoirs, relevé d'indices d'occupation.
 - février à septembre : surveillance externe, écoute, observation d'adultes, des allers et retours fréquents au nichoir étant une indication pour la présence de jeunes à nourrir.
- Cette année notre effort s'est encore réduit par manque de disponibilité de nos contrôleurs, peu de nichoirs ont pu être contrôlés et le bilan des naissances est mal apprécié.

Groupe Ornithologique

Ce groupe a été créé en 2001.

Avifaune générale. Les principaux sites suivis sont les bassins de retenue de l'Orge de Trévoix, du Petit Paris et du Carouge ; la Réserve naturelle volontaire du bassin de Saulx-les-Chartreux ; le Marais d'Itteville sur la Juine ; les marais de la basse vallée de l'Essonne (Misery et Fontenay) ; les étangs de Viry-Châtillon et du Portaux-Cerises de Draveil, des zones de la forêt de Sénart...

Blongios nain. Il est classé en France dans la liste rouge des espèces en danger. Il est suivi par Natur'Essonne depuis 1997. En 2009, 32 adhérents ont participé au suivi de la reproduction de ce petit héron, dont 17 de façon régulière.

Le suivi s'étend d'avril à début septembre. Des lieux où le Blongios a niché les années précédentes sont suivis par des observateurs volontaires de façon régulière c'est-à-dire au moins 3 fois par mois. Cela consiste à se rendre sur place et à rester en observation une heure ou plus pour tenter de repérer l'oiseau, puis pour suivre et déterminer la présence d'un couple, écouter le mâle chanter, tenter de déterminer le lieu de la nidification, suivre l'évolution des poussins jusqu'à leur envol. Ce suivi régulier est complété par un suivi ponctuel à raison d'un par mois entre mai et août. Tous les adhérents sont conviés à ce suivi mensuel qui a lieu un soir dans la semaine entre 18h00 et la tombée de la nuit. Il permet de mettre en évidence la présence de couples éventuels et il familiarise les débutants avec les milieux humides. En 2009, au moins deux couples ont été identifiés avec certitude :

- un, voir deux au marais de Fontenay-le-Vicomte dont les premiers individus, deux mâles sont observés le 14 mai. Des naissances ont dû avoir lieu



fin juin, début juillet. Un juvénile volant est observé le 19 juillet, mais la date est trop précoce pour donner à penser qu'il a pu naître sur le site. Il s'agit probablement d'un migrateur. Toutefois une ponte de remplacement ou l'installation d'un second couple sur ce site est envisageable, puisque le dernier contact avec un Blongios a eu lieu avec un mâle le 13 septembre.

- un couple était aussi présent aux étangs de Saclay avec une première donnée tardive d'un mâle le 11 juin. Le dernier contact a lieu de façon précoce par rapport aux autres années le 2 août avec la vision d'un couple d'adulte. Une nidification a dû avoir lieu, mais il semble que la nichée n'ait pas survécu. Sur ce site ont été observés en même temps 2 mâles et 1 femelle. L'un des mâles est victime de la circulation routière sur la digue qui sépare l'étang Vieux et l'étang Neuf, son corps sans vie est retrouvé sur le bas-côté le 21 juin.

La présence du Blongios a encore été mise en évidence en 2009, mais la population reste très faible et elle peut faire craindre une disparition de cette espèce sur le long terme.

Œdicnème criard. Ce suivi est réalisé en collaboration avec le groupe Gestion Conservatoire dans le cadre de l'action « Sauvegarde de l'Œdicnème en Essonne », qui comprend trois volets : connaissance, communication et conservation. Pendant la période de suivi de mai à



octobre, en dehors des prospections individuelles, 2 journées de prospections collectives ont été organisées dans le Sud de l'Essonne ainsi que 2 soirées de comptage ponctuel dans le cadre du suivi des rassemblements postnuptiaux.

Au total, 37 observateurs ont contribué au suivi de l'Œdicnème criard, notamment lors de deux journées de comptages ponctuels qui se sont déroulées le 25 avril et le 9 mai 2009.

Les 2 journées de prospections collectives ont réuni 17 participants pour le 25 avril et 16 participants pour le 9 mai. Résultats de la 1ère journée : 34 contacts avec de forts soupçons de nidification pour certains sites. Résultats de la 2ème journée : 19 individus sur 6 communes dont 2 couples avec chacun 2 poussins. Les premières observations ont eu lieu le 18 mars.

Deux soirées de comptage ponctuel ont été organisées pour le suivi des rassemblements postnuptiaux. Les 15 et 30 septembre, 37 personnes y ont participé. Le rassemblement maximum observé a été de 160 individus durant le mois d'octobre.

Suivi de l'avifaune de plaine dans le sud Essonne. Ce suivi a concerné 7 espèces : le **Busard Saint-Martin**, le **Busard cendré**, la **Caille des blés**, le **Cochevis huppé**, le **Traquet motteux**, la **Pie-grièche écorcheur**, le **Bruant proyer**.

163 sorties ont été effectuées durant l'année par les adhérents et un salarié de NaturEssonne et ont concerné 49 communes du sud Essonne. 54 membres de l'association dont un salarié ont participé à ce suivi. Ce suivi a fait l'objet d'un rapport qui sera transmis dans le courant du premier semestre 2010 au Conseil général de l'Essonne qui a subventionné cette action.

Il ressort de cette étude que le statut de 4 espèces est particulièrement inquiétant pour l'avenir dans notre département : le **Busard cendré**, le **Cochevis huppé**, le **Traquet motteux**, la **Pie-grièche écorcheur**.

La population de **Busard-St-Martin** a été estimée entre 12 et 17 couples nicheurs sur la zone étudiée, elle reste fragile car se reproduisant en milieu agricole.

Pour la **Pie-grièche écorcheur**, les efforts de prospection ont permis de dénombrer entre 3 et 4 couples nicheurs potentiels.

Pour la **Caille des blés**, nous avons mis en place un protocole IPA (= Indice Ponctuel d'Abondance) pour estimer les densités de population suivant les milieux fréquentés.

Pour le **Bruant proyer**, nous avons utilisé un autre protocole adapté IKA (= Indice Kilométrique d'Abondance) pour mesurer et comparer les densités de population entre le sud ouest et le sud est de l'Essonne.

Elle est partie ! Chouette !

Vous savez que le groupe « cheveche-effraie » bague chaque année les jeunes nés dans ses nichoirs. Entre 11 et 36 jeunes sont ainsi identifiés tous les ans. Régulièrement nous en retrouvons de l'ordre de 20% dans nos nichoirs l'année suivante ou plus tard. Cela ne représente pas le taux de survie car d'autres s'installent dans la nature, vieux arbres ou cavités dans du bâti. Ou s'expatrient, mais sur des distances relativement faibles, très rarement au-delà de vingt kilomètres.

Ceci pose un problème car en région parisienne les populations de chevêche sont fragmentées en noyaux qui ont tendance à être de plus en plus isolés à cause de la modification des paysages, du développement des infrastructures et de l'urbanisation. D'où un problème de consanguinité, cause possible de stérilité ce qui conduit à l'extinction du noyau. C'est ce que nous redoutons par exemple à Sautx-les-Chartreux.

D'où notre joie quand nous avons appris que récemment une de nos jeunes nées à Vaugrigneuse en 2007 avait été contrôlée à Bullion dans un nichoir du PNRHVC, réalisant ainsi la connexion de deux populations et une ouverture vers l'ouest que nous espérions depuis plusieurs années en parcourant 9450 m.

Cette distance n'est pas extraordinaire mais c'est la preuve de cette connexion et la justification du travail de baguage de Patrick qui nous réjouissent.

C'est aussi un exemple concret de la problématique « trame verte » pour une espèce liée au bocage et ayant un rayon d'action relativement faible. Il faut pour assurer sa mobilité et le mélange des populations maintenir des corridors avec suffisamment de sites favorables.

Voilà donc une très bonne nouvelle... et un sujet de travail pour le groupe Etude et Protection en appui du groupe Chevêche ! Jean-Pierre Ducos

Corbeau freux. Le corbeau freux (*Corvus frugileus*) est susceptible d'être classé « nuisible » avec comme corollaire le droit de destruction prévu par la réglementation correspondante. Un comptage a eu lieu en 1990 et sert de référence pour comparer et évaluer la population de corbeaux dans le temps.

Grâce aux observations de 15 bénévoles, 1028 nids ont été comptabilisés en 2009 dans 25 corbeautières. Si le nombre de sites est constant, l'effectif est en croissance de 12% (918 nids en 2008) et passe donc au-dessus de la référence ▶



► de 1990 qui était de 887, mais dans cette comparaison il faut prendre en compte une pression d'observation fortement accrue. On peut noter que trois sites dépassent 100 nids mais que 11 sont au-dessous de 20.

Malgré cet effectif relativement stable la Chambre d'Agriculture a fait état de dégâts importants sur certaines zones et a obtenu le classement en nuisible dans une partie de l'Essonne. Il importe de maintenir notre pression d'observation pour avoir un état des lieux non contestable et avoir des arguments convaincants pour les prochains débats.



Avocette élégante.

Suivi de la migration des limicoles. Suivi initié en 2008 ayant pour but de mettre en évidence la visite de nombreuses espèces de limicoles en Essonne, en dehors des Cédicnèmes qui font l'objet d'un suivi à part entière.

C'est un suivi ponctuel, chaque observateur à l'occasion des sorties sur le terrain étant invité à relever en particulier les limicoles lors de leur migration pré et postnuptiale.

En 2009, 27 ornithologues ont participé à ce suivi et contacté 13 espèces. Ce suivi a permis de mettre en évidence que le **Petit gravelot** est une espèce qui se reproduit en Essonne. Nidification certaine sur 3 communes : Milly-la-Forêt, Itteville et Grigny.

Des espèces ont été contactées alors qu'elles sont assez rares en Île-de-France comme l'**Avocette élégante** et la **Barge Rousse** et une a été vue alors qu'elle est réputée très rare en IDF : le **Bécasseau maubèche**.

Participation aux comptages internationaux et nationaux Comptage Wetlands 2009. Le Wetlands est un comptage international des oiseaux d'eau qui a lieu en France, depuis la fin des années 60.

En 2009, ce comptage a eu lieu durant le week-end des 17 et 18 janvier : 21 or-

nithologues y ont participé couvrant 20 sites humides du département.

Ont été recensés, entre autres, **101 Grèbes huppés**, **91 Cygnes tuberculés**, **85 Canards chipeaux**, **1.157 Canards colvert**, **486 Fuligules milouin** et **1.231 Foulques**.

A noter aussi l'observation de **3 Canards pilet** sur 7 en Île-de-France ; **4 Harles pie** sur 11 en Île-de-France ; le seul **Bihoreau** de la région IDF.

Suivi des dortoirs hivernaux des Grands cormorans. Le Grand cormoran est une espèce protégée, quoique, depuis quelques années, on assiste à des tirs hivernaux sur ces oiseaux car les pêcheurs, surtout les professionnels qui élèvent des poissons dans des bassins ou dans des étangs et bien sûr aussi les pêcheurs amateurs, font pression sur les Préfets car ils estiment que la population de Grand cormoran est trop importante l'hiver et met en danger les réserves de poisson.

Le Grand cormoran est nicheur en France et depuis quelques années en Essonne, mais les plus grandes colonies de nidification sont situées dans les pays du Nord de l'Europe, au Danemark et aux Pays-Bas.

Ils se rassemblent en dortoirs pour passer la nuit, perchés dans les arbres ; depuis 2005 NaturEssonne fait un suivi de ces dortoirs en Essonne afin de tenter de s'opposer ou du moins de réduire les décisions préfectorales de tir sur ces oiseaux.

Ce suivi se déroule en milieu de mois, en soirée, entre le mois d'octobre et le mois de mars.

En 2008-2009, 27 ornithologues ont participé à ce comptage sur 6 dortoirs connus en Essonne. Le plus grand nombre d'oiseaux a été compté en décembre 2008 avec **832 Grands cormorans**, ce qui indique une baisse des effectifs par rapport à 2005-2006 où 915 oiseaux et 1.039 avaient été respectivement décomptés en novembre et en décembre. Mais aussi une baisse par rapport au pic de la campagne précédente avec 903

oiseaux en décembre 2007.

Les résultats ont été transmis à Loïc Marion, coordinateur national du suivi des Grands cormorans permettant d'alimenter un rapport sur l'hivernage du Grand cormoran en France durant l'hiver 2008-2009.

Participation de NaturEssonne à l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine (A.O.N.F.M.). Ce projet est porté au niveau national par la LPO et la S.E.O.F. avec le soutien du M.N.H.N., NaturEssonne dans le cadre d'un partenariat avec le C.O.R.I.F. qui est le coordinateur régional pour l'Île-de-France, est responsable de 17 mailles sur 32 couvrant en totalité ou partiellement le département de l'Essonne. 2 responsables volontaires de mailles ont été nommés par l'association pour coordonner toutes les actions et saisir les données sur le statut des espèces sur le site dédié à cet atlas.

Les prospections liées à la réalisation future de cet atlas couvriront les périodes de nidification entre 2009 et 2012.

Les synthèses ornithologiques

12 synthèses ont été produites pour l'année 2009. La Gestion de la base de données ornithologiques est gérée via SONATE par les bénévoles, elle est intégrée mensuellement dans FNAT par un chargé de mission (Gaëtan REY). Quelques espèces rares ou occasionnelles observées en Essonne en 2009:

Oie naine	Bécassine sourde
Nette rousse	Barge rousse
Fuligule nyroca	Huppe fasciée
Harle bièvre	Pipit rousseline
Plongeon arctique	Grive de Naumann
Faucon pèlerin	Cisticole des joncs
Marouette ponctuée	Tichodrome échelette
Bécasseau maubèche	Rémiz penduline
Outarde canepetière	Bruant ortolan

202 espèces observées au cours de l'année 2009.

74 personnes ont participé à la réalisation de ces synthèses en tant qu'observateurs (ou associés) et générateurs de données ornitho.

Le nombre de données recueillies a augmenté de 5,8 % comparée à l'année 2008 et de 44 % comparée à 2004.

Groupe Botanique. Le groupe botanique du Gâtinais poursuit sa route pour la troisième année consécutive. Actuellement 42 personnes plus 4 associations reçoivent les comptes rendus de réunions. Parmi les personnes membres, une bonne vingtaine participe aux réunions, les autres, pour diverses raisons dont l'éloignement, ne



peuvent nous accompagner mais sont intéressés par nos travaux ; elles reçoivent seulement les comptes rendus. Tous les troisièmes samedis matins du mois de septembre au mois d'avril sont réservés aux réunions en salle. Cela se passe au Conservatoire des Plantes Médicinales de Milly-la-forêt. Durant la belle saison, des sorties botaniques sont organisées dans les trois départements (45, 77 et 91).



En 2009 des sujets variés ont été abordés autour de la botanique : les champignons ne sont pas des végétaux ; les Géraniacées ; le genre *Ophrys* en régions Centre et Ile-de-France et la phénologie des espèces précoces dans notre région (phénologie - étude des phases physiologiques) ; le climat qui change ; les Callitriches ; les Ericacées ; visite de haies en situation agricole de grandes cultures. Sorties réalisées en 2009 : la floraison hivernale d'*Eranthis hiemalis* à Martinvau ; une platière gréseuse à Achères la forêt ; les mares de platières et dunes continentales aux Coulevreux ; la flore dans une parcelle en agriculture biologique à Orveau-Bellesauve ; la flore des platières de coquibus et de la mare aux juncs à Milly-la-Forêt.

2. Groupe Gestion Conservatoire

Animation de Natura 2000. Depuis 2002, NaturEssonne assure l'animation de sites Natura 2000 (suivi des procédures de transmission des nouveaux sites, suivi de leur gestion : actualisation des Documents d'Objectif, mise en œuvre de la gestion, animation des sites). Deux sites mobilisent particulièrement NaturEssonne missionnée par l'Etat comme Opérateur : les pelouses du Gâtinais et les pelouses de la haute vallée de la Juine.

Sauvegarde de l'Oedocnème criard en Essonne - Connaissance de l'espèce. Le suivi réalisé en 2009 dans le sud du département de l'Essonne (sur 13 communes couvrant globalement 11.000 ha), a permis d'estimer la population à 45/50 couples, soit une densité respectable de 0,35 couples/100 ha.

Sauvegarde de l'Oedocnème criard - Conservation de l'espèce - Prairie Oedocnème. NaturEssonne, souhaitant prolonger ses actions en faveur de l'Oedocnème, a réalisé en 2007 avec le soutien financier du Conseil régional d'Ile-de-France, un diagnostic territorial et agri-environnemental sur 19 communes du sud du département de l'Essonne, préalable à la mise en œuvre d'un programme P.R.A.I.R.I.E. L'objectif étant d'identifier les exploitants agricoles intéressés à participer à un programme P.R.A.I.R.I.E Oedocnème. Le Conseil régional a donné son accord pour la mise en place d'un P.R.A.I.R.I.E Oedocnème criard sur 19 communes du sud Essonne pour une durée maximale de 7 années. Durant cette période, NaturEssonne est désignée comme étant le porteur de projet et assure sa gestion, son accompagnement et son évaluation.

Gestion conservatoire du site naturel « La Lande à Sarothamne ». L'arrêté préfectoral du 20/06/2003 a autorisé la S.A. Fulchiron à exploiter en carrière une zone agricole et naturelle, située sur la commune de Milly-la-Forêt ; l'étude d'impact a montré que 3,5 ha sur les 44 ha montraient des enjeux écologiques. La S.A. Fulchiron a accepté de ne pas l'exploiter et de soutenir sa gestion conservatoire. Elle a demandé à NaturEssonne de proposer les modalités afin de mettre en place la gestion conservatoire du site naturel de 3,5 ha, dénom-

mé « La lande à Sarothamne » du fait de la présence de Genêts à Balai parasités par des Orobanches et de pelouses sèches.

Zone à *Viola rupestris*, carrière de La Plaine de Saint-Eloi (Fulchiron) - Expertise écologique. Un Arrêté Préfectoral, autorise Fulchiron industrielle à exploiter une carrière de sables située au lieu-dit la « Plaine de Saint Eloi », sur la commune de Maisse, le site étant situé en Znieff 1 et en Znieff 2.

Sur le site d'exploitation, il existe une zone naturelle dont l'intérêt réside principalement en la présence d'une espèce protégée régionalement et déterminante Znieff : la **Violette des rochers**.

Lors d'une visite avec NaturEssonne, Fulchiron industrielle, en la personne de Cécile Malaval (responsable environnement de l'entreprise), expose son souhait de préserver cet îlot en développant deux aspects :

- la délimitation d'une zone de protection identifiée : mise en place d'une barrière en bois, stabilisation du talus, panneau de présentation ;
- la connaissance du secteur à Violette par la réalisation d'une expertise écologique (inventaires/gestion/suivi) dont NaturEssonne pourrait se charger.

Programme P.R.A.I.R.I.E. Lutte contre le ruissellement et préservation de la biodiversité dans la vallée de Prunay-sur-Essonne. La commune de Prunay-sur-Essonne a été confrontée en 1999 à de fortes inondations pluviales accompagnées de coulées boueuses. La municipalité confie alors au bureau d'étude « Le Moulin de Lucy », l'étude et la maîtrise d'œuvre d'aménagements destinés à maîtriser l'impact de ces événements. NaturEssonne y est associée en 2005 dans le cadre du volet biodiversité qui y est adjoint, en y apportant son expertise technique pour mettre en place des mesures agro-environnementales, dont la gestion sera menée en faveur de l'Oedocnème criard.

L'ensemble des mesures proposées a reçu le soutien du programme régional P.R.A.I.R.I.E avec la signature en 2006 de 5 contrats sur 5 ans par des exploitants agricoles.

En 2007, NaturEssonne est mandatée par la commune pour effectuer le suivi de la population d'Oedocnème criard sur les parcelles contractualisées, afin d'évaluer leur efficacité. ►

► **Contribution à la constitution d'un Réseau écologique départemental en Essonne.** Sous l'impulsion d'une première expertise sur la constitution d'un Réseau écologique national, menée pour FNE en 2006, NaturEssonne a souhaité la décliner au niveau départemental en Essonne. L'objectif de NaturEssonne vise notamment à proposer au département de l'Essonne ce que devrait être un véritable et fonctionnel réseau écologique départemental, s'intégrant à un réseau écologique régional et chapeautant les réseaux développés aux niveaux inférieurs (intercommunalité, SCOT, PLU).

Actualisation du document d'objectif du site Natura 2000 des pelouses de la haute vallée de la Juine. En 2006, la Commission Européenne a considéré que les propositions de sites transmises par la France étaient insuffisantes. Au sein du domaine biogéographique Atlantique, dont fait parti l'Ile-de-France, l'habitat 61.20, «Pelouse calcaire de sables xériques», était considéré comme sous-représenté, et les secteurs l'abritant ont été activement recherchés ; Le secteur de la Juine est ainsi apparu en Ile-de-France, et l'extension du site N2000 initial de la Juine a été rapidement développé pour l'intégrer ;

Outarde canepetière.



Outarde et Avifaune de plaine. L'expertise réalisée dresse pour la première fois, une synthèse des enjeux avifaunistiques sur un large territoire d'étude couvrant la moitié sud de l'Essonne sur la période 2004-2009. Cette synthèse concerne 13 espèces inscrites à l'annexe 1 de la directive oiseaux : Alouette lulu, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busard des Roseaux, Cigogne blanche, Cochevis huppé, Hibou des marais, Hibou moyen duc, Milan noir, Milan royal, Cédicnème criard, Outarde canepetière et Pie-grièche écorcheur.

Au travers des résultats obtenus, un territoire de 20.000 ha répartis sur 22 communes a été identifié. Ce dernier présente un intérêt avifaunistique fort et qui mériterait d'être valorisé et préservé au travers de mesures adaptées de protection ou de conservation.

Perspectives 2010 :

Le groupe étude et protection de NaturEssonne, à partir de l'expertise réalisée et de ses résultats et conclusions, va développer la conservation et la valorisation de ce territoire, en proposant le classement de ce territoire en ZPS auprès de la Dren Ile-de-France.

Site naturel « La Rigoterie » - Expertise écologique. Le site naturel de « la Rigoterie », localisé dans la commune de Gironville-sur-Essonne, forme un isolat original dans la plaine agricole.

En effet ce site de prairie de fauche calcicole bordé de haies, tranche avec le paysage ouvert d'agriculture intensive qui l'environne. Au total, il y a été recensé : 5 habitats naturels liés aux milieux pelousiers, 170 espèces floristiques, 41 espèces d'oiseaux et 106 espèces d'insectes. Parmi ces espèces de nombreuses sont protégées régionalement et nationalement : 31 espèces d'oiseaux, 5 espèces de Lépidoptères, 3 espèces d'Orthoptères, et 2 espèces de flores, et 23 sont déterminantes ZNIEFF. Deux habitats d'intérêt communautaires prioritaires sont notés sur le site.

Perspectives 2010 : le groupe étude et protection de NaturEssonne va développer la valorisation de ce site en proposant son classement en ZNIEFF.

Commission études et protection. En complément du travail réalisé par les différents groupes, la commission Études et Protection est un lieu d'échange et de coordination des études et suivis menés par les adhérents en parallèle à l'action des chargés de mission qui interviennent dans le cadre de la gestion conservatoire. Au cours de l'année 2009, deux réunions ont permis aux adhérents de faire le point sur les mesures de protection existantes et de préparer une liste de sites susceptibles d'en bénéficier.

Comptage des cerfs au brame. Deux soirées de comptage au brame ont été organisées dans le massif de Bouville en association avec le groupement d'intérêt cynégétique local les 25 septembre et 2 octobre 2009. 26 cerfs ont été recensés.

Relations avec le SIVOA. Participation aux réunions de la Commission Ecologie et Paysage et réunions de travail sur le plan de gestion du site de Trévoix. Définition et lancement du programme de suivi ornithologique qui est l'un des indicateurs de résultat préconisé, NaturEssonne étant l'une des trois associations qui se sont portées volontaires pour assurer ce suivi.

Publications naturalistes. L'étude, *Les Orthoptères de l'Essonne* a fait l'objet d'un rapport qui sera transmis dans le courant du premier semestre 2010 au Conseil général de l'Essonne qui a subventionné cette action pour 2009.

D'après les résultats de cette étude, 55 taxons ont été identifiés dans le département de l'Essonne dont 5 sont considérés comme disparus à l'heure actuelle. 4 espèces présentes en Essonne bénéficient d'un statut de protection régionale mais aucune au niveau national. 27 espèces sont classées comme taxons déterminants pour la création de Znieff (Zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique), ce qui touche 49 % de ce groupe d'insectes.

La synthèse Botanique est née d'une rencontre entre une ancienne salariée et des adhérents de l'association, cette synthèse annuelle a été poursuivie et perfectionnée par le nouveau salarié. Elle réunit les observations de membres de différentes associations dont la synthèse est confiée au salarié de NaturEssonne. C'est un document permettant de regrouper les données d'espèces végétales protégées, rares, emblématiques (Orchidées) en Essonne





suite aux prospections de terrain d'habités et de botanistes amateurs. Ce travail permet également, d'une année sur l'autre, de suivre l'état des populations d'orchidées suite aux comptages réalisés.

Chronique Vagabonde est une synthèse des observations entomologiques réalisées par les adhérents de NaturEssonne, animée par un animateur salarié de l'association, présentée sous la forme d'un bulletin de liaison. L'objectif est de développer un groupe entomologique au sein de NaturEssonne sur le modèle du groupe ornitho existant. Ce dernier réaliserait des suivis, des sorties et des formations sur le thème de l'entomologie.

3. Information et communication

La commission Communication-Animation-Rédaction rassemble une vingtaine d'adhérents bénévoles qui se chargent de faire connaître l'association, d'informer et sensibiliser le public et les acteurs essonnais à la préservation de la nature. Une réunion a eu lieu le 2 octobre et a porté principalement sur la rénovation du site internet. La prochaine étape sera la relance des « relais locaux ».

La «lettre» de NaturEssonne. En 2009, 2 numéros ont été publiés, ce qui permet une information fournie avec des articles de vulgarisation à l'intention des adhérents et du public. Les rubriques Etudes, protection, gestion permettent aux adhérents de se tenir au courant des dossiers naturalistes tout au long de l'année. Cette publication donne aussi quelques informations régionales, voire nationales. Elle se fait également l'écho des sorties nature organisées par l'association.

Dans un but de sensibilisation, les «Lettres» sont aussi diffusées vers l'extérieur au cours de la tenue de salons ou en réponse aux demandes de documentation sur l'association. Elles sont également diffusées vers d'autres associations dans le cadre d'échanges de publications inter associatifs.

Le Programme d'activités. Deux parutions, l'une au printemps, l'autre en automne, ont permis d'informer les adhérents et les personnes extérieures intéressées des sorties et animations projetées.

Le site internet.

Tout au long de l'année, le travail de récupération du «contenu» de l'ancien site, très riche et fourmillant d'informations, s'est effectué grâce à 2 bénévoles.

Une adhérente informaticienne a travaillé sur la charte graphique, les fonctionnalités des menus, et la construction d'une interface pouvant permettre à une personne non-spécialiste d'effectuer l'animation et l'actualisation permanente du site un fois qu'il serait en ligne.

Plusieurs réunions de coordination ont eu lieu entre ces 3 personnes.

Le 24 juillet, une mise en ligne «confidentielle» a permis au petit «noyau dur» du groupe «animation-communication» de visualiser ce que serait le «futur site», travailler sur du concret, corriger certains menus ou onglets à l'intérieur des pages, chercher de plus belles illustrations, etc.

La fin de l'année s'est passée à peaufiner le projet. Plusieurs réunions ont encore eu lieu entre les 3 adhérentes jouant le rôle du «webmaster».

La suite en 2010 !

Interventions extérieures. L'association réalise des interventions en faveur d'acteurs extérieurs à l'association : encadrement de chantiers nature. C'est ainsi que 3 chantiers nature ont été organisés par le Conservatoire régional d'Espaces Naturels Pro Natura Île de France sur les parcelles dont il est propriétaire au sein du site Natura 2000 des Pelouses calcaires du Gâtinais.

Une animation bénévole a été également réalisée à l'intention du Conservatoire des Espaces naturels sensibles de l'Essonne, dans le cadre de la Fête de la Nature le 16 mai. Cette animation (conférence avec projection) a porté sur le Blongios nain et a été suivie d'une sortie de prospection, en partenariat avec les guides du Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles, dans les marais du site Natura 2000 de la Basse Vallée de l'Essonne et de la Juine.

Salons. NaturEssonne a participé à l'animation de 2 salons : l'Entente Avicole de l'Essonne du 18 au 21 juin au Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette ; la Journée de la Nature et du Terroir à Bouray-sur-Juine le 4 octobre.

Une exposition a également été réalisée à l'occasion du « rando-challenge » qui s'est déroulé à Souzy la Briche le 5 juillet.

Sorties de découvertes. Au total, 19 sorties de terrain soit tout public soit réservées aux adhérents ont eu lieu, animées par des bénévoles et abordant des thématiques variées (botanique, milieux humides, ornithologie, entomologie, mycologie...). Une de ces sorties a été organisée dans le cadre de la Fête de la Nature, une autre dans le cadre de l'opération « crapauduc » menée par le PNR Chevreuse à Auffargis.

Une journée spéciale a été organisée pour permettre aux Zélandais qui avaient accueilli les NaturEssonnais en 2008 de venir découvrir à leur tour les milieux et les espèces présentes dans le département de l'Essonne.

Au cours d'un week-end, les ornithologues de l'association ont collaboré aux Rencontres ornithologiques de Printemps organisées par le Centre ornithologique de la région Ile-de-France (Corif).

Deux week-ends hors Essonne ont été proposés. Au printemps, les adhérents participant sont partis à la découverte de richesses naturelles particulières à la Seine Normande. En novembre, ils ont pu explorer celles de la Grande Brière.

Veillée Photo. Organisée à l'intention des adhérents, elle leur permet de découvrir les beautés naturelles du département de l'Essonne au cours d'une projection des meilleurs clichés réalisés par les photographes de l'association. Elle leur permet ainsi de mieux connaître les espèces rencontrées.

4. Fonctionnement interne

Implication des adhérents. Environ une bonne quarantaine d'adhérents bénévoles s'investit régulièrement dans le fonctionnement de l'association, que ce soit au niveau administratif ou au niveau des actions menées par les différents groupes et commissions de travail ; ce qui représente un nombre important de réunions tout au long de l'année, soit internes, soit avec les partenaires extérieurs.

Administration. En 2009, le Conseil d'Administration s'est réuni 11 fois. Le travail des salariés est suivi à raison d'une réunion de travail hebdomadaire.

Informatique et internet. Après un diagnostic de l'installation informatique réalisé par des bénévoles de l'Association et après l'accord du CA il a été décidé d'envisager le renouvellement complet du parc des ordinateurs ■

Janvier 2010. **Ouverture d'une enquête publique sur l'aménagement du bois de Saint-Eutrope.** Situé sur les territoires communaux de Fleury-Mérogis, Bondoufle et Ris-Orangis, cet espace boisé de 240 hectares, ceinturant une clairière ouverte de 30 hectares, a été acquis en 2001 par l'AEV d'Ile-de-France, dans un but de conservation, voire d'amélioration du patrimoine biologique présent. Les travaux d'aménagement doivent accueillir un large public tout en respectant l'environnement, protéger la faune entomologique, préserver la flore (300 espèces ont été recensées, dont certaines à forte valeur patrimoniale). A suivre...
Source : Le Parisien.

Février 2010. **Inventaire du patrimoine agricole traditionnel.** Dans le cadre de la réalisation du prochain Schéma départemental des Espaces naturels sensibles (2010-2015), un inventaire du patrimoine agricole traditionnel est mené jusqu'au 31 mars 2010 sur le territoire essonnien. Les exploitations majoritairement orientées vers les grandes cultures (céréales et oléagineux), l'urbanisation croissante et l'isolement des petites productions agricoles provoquent le déclin des pratiques agricoles traditionnelles. Néanmoins, ces sites présentent des incertés patrimoniaux sur le plan écologique, génétique, paysager et historique, qu'il convient de préserver. Les productions agricoles traditionnelles sont les cultures ou élevages de variétés ou de races anciennes, originales de l'Essonne ou devenues locales, qui ne sont pas exploitées de manière intensive. Les résultats de l'enquête seront directement transmis au Conservatoire des Espaces naturels sensibles.
Conseil général 91.

Février 2010. **Action carbone projet de compostage des déchets valide par Veritas.** Le projet de valorisation de déchets organiques en compost à usage agricole à Madagascar, vient d'être validé par Bureau Veritas selon le label VCS (Voluntary Carbon Standard*). Ce projet est soutenu par le programme Action Carbone de la fondation GoodPlanet, et mené sur place par les associations malgache Tananamadio et française Gevalor. Avant le lancement du projet, les déchets étaient stockés en tas dans la décharge. La décomposition anaérobie (en l'absence d'air) de ces déchets induit l'émission de méthane, gaz à effet de serre très puissant (21 fois plus que le CO2). La fabrication de compost à partir de ces déchets permet d'éviter une partie des rejets de gaz à effet de serre. Dans ce projet, compte tenu des contraintes peu favorables à une collecte sélective, les ordures ménagères brutes collectées sont triées sur le site par une combinaison de moyens manuels et mécaniques. Le nombre d'emplois créés est actuellement de plus d'une centaine et devrait doubler à partir de 2011.
Sources : Action carbone.

Février 2010. **Le savez-vous ? Le rat surmulot a-t-il proliféré cet hiver dans les zones urbaines, pour venir s'y réchauffer ?** Les rats se reproduisent tout au long de l'année et les femelles peuvent avoir jusqu'à 7 portées par année contenant chacune de 5 à 20 petits. Les nouveau-nés naissent nus, aveugles, de couleur rouge sang et ne sont pas plus grand qu'un doigt. La gestation dure de 19 à 22 jours et la femelle garde les petits rats jusqu'à la prochaine portée. Ils atteignent leur maturité sexuelle à l'âge de 2 mois. Il a été évalué qu'en trois ans (la durée de vie moyenne d'un rat), une rate pouvait avoir 250 000 petits. Donc il serait mieux de ne pas laisser un couple de rats dans votre sous-sol ! Si les Rats surmulots envahissent une île en réserve ornithologique, tout disparaît : œufs, oisillons et même adultes ; les crustacés sont mangés le long des rivages, les poissons sur les berges et aussi les petits mammifères sauvages. On estime actuellement qu'ils seraient responsables de la disparition d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux dans le monde. Mais les rats sont aussi très utiles à l'homme, pour la recherche médicale par exemple...
Sources diverses.



Nature et spiritualité,
de Jean-Marie Pelt

« ...l'auteur cherche à mettre en lumière les profondes convergences des grandes traditions philosophiques, spirituelles et religieuses du monde, sur des points essentiels de la sensibilité moderne : nécessaire sobriété écologique pour limiter l'épuisement des ressources naturelles, alliance de l'homme et de la nature pour maintenir les grands équilibres biologiques et climatiques, enfin, mise en cause du rêve prométhéen où sciences et techniques, étroitement liées au capitalisme, emmènent l'humanité au pas de charge dans un rêve de puissance et de domination, au mépris de toute modération et sagesse. »
Extrait de la 4^e de couverture.

« Revisitons les sources de nos sagesse millénaires... L'humain est humus. Le temps est venu, face à l'orgueil et à la démesure, de redécouvrir la richesse de l'humilité. Cessons de croquer avidement la pomme, car nous finirons par avoir de gros pépins ! » Extrait de l'épilogue.

Edition Fayard. Janvier 2008.

Un nouveau plan national d'action en faveur des zones humides

Le 1^{er} février dernier, à l'occasion de la Journée internationale des zones humides, Mme Chantal Jouanno, secrétaire d'Etat à l'écologie a présenté le nouveau plan national d'action en faveur des zones humides. Le premier plan national d'action lancé en 1995 avait notamment permis la mise en place de l'observatoire des zones humides, des pôles relais, et du programme national de recherche sur les zones humides. La mise en œuvre actuellement de l'Observatoire national des zones humides (ONZH) est confiée au SOeS (Service de l'observation et des statistiques, anciennement IFEN, Institut français de l'environnement) avec l'appui scientifique du Muséum national d'histoire naturelle. Sa principale mission est le suivi et l'évaluation des zones humides d'importance majeure. Les pôles-relais ont été créés en 2000, lors de la deuxième phase du plan, suite à une décision du comité interministériel d'orientation et de suivi de ce dernier. Quatre pôles-relais existent aujourd'hui : tourbières, porté par la Fédération des conservatoires d'espaces naturels ; lagunes méditerranéennes, porté par la Tour du Valat ; marais littoraux de l'Atlantique, de la Manche et de la Mer du Nord, porté par le Forum des marais atlantiques ; marais, zones humides intérieures et vallées alluviales, porté par la Fédération des parcs naturels régionaux.

Ces pôles ont entre autre pour missions le recueil et la mise à disposition des connaissances, la promotion d'une gestion durable de ces milieux et la facilitation d'échanges entre les différents acteurs des zones humides. Le nouveau plan national d'action 2010-2012 comporte 29 mesures intégrées dans 6 grands axes :

- développer une agriculture durable dans les zones humides en lien avec les acteurs de terrain ;
- valoriser le rôle spécifique des zones humides en milieu urbanisé ;
- renforcer la cohérence et l'efficacité des interventions publiques ;
- développer la maîtrise d'ouvrage pour la gestion et la restauration des zones humides
- améliorer la connaissance sur les zones humides ;
- développer la communication, la formation et la sensibilisation en faveur des zones humides.

Et un point particulier sur la valorisation des zones humides françaises à l'étranger. Une brochure de 40 pages a également été réalisée. Elle reprend les grands points du « Bilan des actions Zones humides » entreprises lors du premier plan d'action de 1995 à 2008 ainsi que le nouveau plan d'action triennal. **Marie Melin**

Source : Courrier de la nature n° 247 p. 16. Site du MEEDDM : http://www.developpement-durable.gouv.fr/SNPN_Zones_humides Infos n°66 p. 22